

DOSSIER DE PRÉSENTATION

ÉTIOPATHIE

DÈS AUJOURD'HUI,
LA MÉDECINE DE DEMAIN



sommaire

PAGE 4	pourquoi la médecine de demain ?
PAGE 5	comment raisonne l'Étiopathie ?
PAGE 6	révolutionnaire... mais traditionnelle
PAGE 7	complémentaire de la médecine classique
PAGE 8	que soigne l'Étiopathie ?
PAGE 9	comment se déroule une consultation ?
PAGE 10	une place croissante dans la société
PAGE 11	le rôle spécifique des mutuelles
PAGE 12	une opportunité pour les entreprises
PAGE 13	un cas exemplaire : les affections de la sphère ORL chez l'enfant
PAGE 14	un enseignement exigeant
PAGE 15	l'organisation de la profession : les garanties, le sérieux
PAGE 16	d'Asklepios à l'Étiopathie : le chemin parcouru
PAGE 17	le fondateur : Christian Trédaniel (1934-2011)
PAGE 18	le mot du président, Jean-Paul Moureau

ANNEXES

PAGE 19	questions
PAGE 20	témoignages
PAGE 22	la formation des étiopathes
PAGE 23	bibliographie



pourquoi

la médecine de demain ?

Science médicale émergente, **l'Étiopathie est une méthode totalement nouvelle d'analyse des pathologies**, permettant d'atteindre un niveau de précision et de pertinence jusqu'à présent inédit dans l'établissement des diagnostics.

Fruit de plus de vingt ans de recherches de Christian Trédaniel, qui participa aussi quelque temps aux débuts de l'ostéopathie française, l'Étiopathie lui doit également son nom, le terme d'ostéopathie étant très vite devenu à ses yeux trop flou car regroupant trop de pratiques différentes, toutes fragmentaires et restreintes à un nombre de pratiques manuelles plus ou moins limité. Surtout, l'ostéopathie n'était pas à même de se doter de l'outil intellectuel nécessaire à atteindre l'objectif que Trédaniel s'était fixé : établir une véritable généalogie des pathologies.

Du grec *aitia* « cause » et *patbos*, « ce qui affecte le corps », le terme « Étiopathie » entend bien souligner l'originalité de cette méthode qui, face à une pathologie, s'attache en priorité à en déterminer la cause plutôt

que d'en supprimer directement les effets — douleurs, inflammations, blocages, etc. — car pour l'Étiopathie, seule la suppression de la cause empêchera l'effet de se (re)produire. Il s'agit là d'une approche fondamentalement différente de celles des autres méthodes existantes qui, pour la majorité, suppriment souvent ces mêmes effets visibles et mesurables, mais, ne remontant pas à leur véritable origine, exposent les patients à de nombreuses rechutes.

Ainsi, la pertinence inégalée du diagnostic étiopathique permet aux praticiens étiopathes de soigner eux-mêmes la plupart des pathologies courantes par traitement exclusivement manuel, donc sans médicaments ni effets secondaires, tout comme elle leur permet de réorienter immédiatement un patient, dans les cas où d'autres méthodes sont requises, vers le traitement adapté.

Une telle approche, on le voit, dépasse largement le cadre des seules thérapies manuelles : il n'est plus possible de l'ignorer.



comment raisonne l'Étiopathie ?

Les diagnostics classiques s'attachent à la partie du corps où *siège* la souffrance, le trouble, l'invalidité. Une batterie d'examens complémentaires permettent d'établir très précisément l'état des lésions. Mais ces diagnostics restent attachés à cette seule partie, ce pourquoi la médecine est subdivisée en spécialités et ceux qui l'exercent se cantonnent de plus en plus (on manque de généralistes !) à une seule spécialité, à un seul secteur du fonctionnement du corps humain : gastro-entérologue pour l'appareil digestif, cardiologue pour le cœur et la circulation sanguine, pneumologue, rhumatologue, ORL etc. : c'est ce que l'on appelle une **approche analytique** du corps humain.

Le diagnostic étiopathique, quant à lui, va au-delà de la seule partie atteinte et permet d'identifier l'origine de la perturbation et de comprendre ce qui l'a causée.

Cette analyse causale est possible parce que le corps humain est cette fois appréhendé et étudié comme un ensemble de systèmes en interaction permanente, à la fois entre eux et avec le milieu qui les entoure. C'est ce qu'on appelle l'**approche systémique** du corps humain.

C'est sur cette approche, qui permet entre autres d'appliquer la cybernétique à la physiologie humaine, qu'a été élaborée la méthode étiopathique. C'est sur elle que se fonde la formation rigoureuse et particulièrement originale que reçoivent les étiopathes (voir chapitre *Un Enseignement exigeant*) et c'est elle qui permet à l'étiopathe d'identifier l'**origine** des symptômes, et dans une majorité de cas, d'appliquer le geste pertinent qui supprimera leur cause, car les pathologies provoquant des atteintes irréversibles sont heureusement rares.



révolutionnaire...

La méthode étiopathique a instauré une nouvelle méthodologie scientifique et inauguré une nouvelle façon d'appréhender les pathologies humaines. Dans le domaine des traitements, manuels, elle permet pour la première fois d'en élargir le champ d'action, jusqu'alors principalement circonscrit aux traitements d'affections articulaires et musculaires, et traite de nouvelles pathologies avant elle inaccessibles aux interventions manuelles, tels que les troubles fonctionnels, circulatoires, gynécologiques, digestifs et ORL.

Ainsi, et grâce au socle essentiel que constitue l'indispensable théorie, ses techniques d'intervention ont également évolué et comptent parmi les plus affinées de tous les gestes de traitement manuel. Elles confèrent d'ailleurs aux interventions une précision telle, que l'on a pu parler à leur propos de véritable **chirurgie non-instrumentale**.



...mais traditionnelle

Inscrite dans une démarche d'efficacité et de bon sens, l'étiopathie a recueilli l'héritage de pratiques qui ont fait leurs preuves depuis des siècles sur les articulations et les viscères notamment. Suite à leur encadrement méthodique et à leur mise en perspective épistémologique, elle permet aujourd'hui à des centaines de praticiens de soulager efficacement, durablement et sainement, leurs patients.

Si les étiopathes travaillent avec leurs mains et non avec l'assistance de la pharmacologie, c'est que la logique et l'expérience réunies ont montré que dans bon nombre d'affections, la chimie ne servait à rien puisqu'une simple intervention manuelle ciblée permettait la disparition des douleurs dont souffrait le malade, avec l'assurance qu'elles ne reviendraient pas.



complémentaire

de la médecine classique

Repoussant sans cesse les limites de son champ d'investigation, l'Étiopathie circonscrit en revanche parfaitement son champ d'intervention.

Fidèle à un principe de transparence qu'elle s'est elle-même fixé, l'Étiopathie réservera toujours ses interventions à un nombre précis de pathologies, parfaitement décrites et accessibles¹, et dont le nombre progresse encore grâce à la recherche fondamentale et au déve-

¹ Par exemple dans l'ouvrage *Comment soigne l'étiopathie*, aux éditions Avenir des Sciences, qui passe en revue (pp.57 à 172) tous les traitements, pathologie par pathologie, de A comme Accident articulaire à Z comme Zona.

loppement de sa méthode. Vouée aux pathologies fonctionnelles, elle intervient en particulier là où les thérapies médicamenteuses peuvent s'avérer surdimensionnées et porteuses de dommages collatéraux tels qu'effets secondaires, accoutumances, inefficacité, etc. L'Étiopathie n'entend pas guérir les maladies dégénératives, ni soigner les graves affections microbiennes qui nécessiteront toujours des antibiotiques, et encore moins se substituer à la chirurgie, dont elle reste la modeste illustration non instrumentale. Néanmoins, elle peut aussi, dans certains cas bien précis, intervenir de façon complémentaire pour les maladies qui sortent de son domaine d'application (*diabète, cancer, hypertension, dépression*), et qui relèvent d'un traitement substitutif ou palliatif.

UN EXEMPLE POUR BIEN COMPRENDRE

Prenons le cas d'une sciatalgie : la solution médicamenteuse (myorelaxants et anti-inflammatoires), même associée à du repos, voit dans de nombreux cas la douleur persister et une escalade de traitements avec des médicaments toujours plus forts, des infiltrations, le port d'une ceinture de maintien, et dans les cas les plus sévères, au bout de quelques mois, le recours à la chirurgie. Or il s'agit d'un cas assez simple pour un étiopathe : celui-ci normalisera l'articulation vertébrale qui occasionne pincements et douleurs, provoquant le rétablissement de la physiologie normale et partant, la cessation rapide de la douleur.



que soigne l'Étiopathie ?

L'Étiopathie soigne efficacement et sans médicaments la plupart des maux et des pathologies qui affectent notre vie quotidienne : troubles articulaires ou digestifs, circulatoires ou respiratoires, gynécologiques ou généraux. Son traitement consiste à permettre au corps de retrouver son activité normale, par une ou plusieurs interventions manuelles précises visant à supprimer la cause du dysfonctionnement.

- **Troubles O.R.L.** : Sinusites, rhinites, rhinopharyngites, otites séreuses, vertiges bénins paroxystiques, ...
- **Troubles d'origine vertébrale** : Névralgies d'Arnold, névralgies cervico-brachiales, torticolis, cervicalgies, dorsalgies, douleurs intercostales, lumbagos, lombalgies chroniques, cruralgies, sciatalgies, pubalgies, ...
- **Troubles de l'appareil locomoteur** : Entorses, foulures, tendinites (*tennis et golf-elbows*), canal carpien, canal tarsien, douleurs articulaires (*épaules, hanches, genoux, etc.*), épines calcanéennes, algodystrophies, ...
- **Troubles de la grossesse** : Nausées, vomissements, lombosciatiques, préparation à l'accouchement, ...
- **Troubles respiratoires** : Trachéites, bronchites, asthme, ...
- **Troubles digestifs** : Ballonnements, aérophagie, digestion lente, reflux gastro-oesophagiens (*hernies hiatales*), colopathies fonctionnelles (*constipations, diarrhées*), troubles hépatobiliaires, hémorroïdes, ...
- **Troubles urinaires** : Cystites, troubles de la prostate, incontinences, énurésies, ...
- **Troubles gynécologiques** : Normalisation du cycle, règles douloureuses, infertilité, troubles de la ménopause, descente d'organes, ...
- **Troubles circulatoires** : Palpitations, oppressions thoraciques, jambes lourdes, maladie de Raynaud, ...
- **Troubles généraux** : Céphalées, migraines, insomnies, anxietés, zona, ...



comment se déroule une consultation ?

Tout traitement étiopathique prodigué par un étiopathe se déroule invariablement selon quatre étapes bien établies.

- **Recueil des faits** exprimés par le patient à l'issue d'un interrogatoire minutieux : symptômes éprouvés, gêne fonctionnelle ressentie, trajets des douleurs décrites.
- **Élaboration du diagnostic étiopathique** : examen clinique rigoureux, intuitif qui permet d'appréhender avec bon sens la cause réelle des troubles et son évolution potentielle.
- **Évaluation du degré d'évolutivité et d'urgence**, dans le contexte de la situation évoquée. Et s'il y a lieu, réorientation du patient vers le praticien compétent si la pathologie échappe au champ d'action de l'étiopathie.
- **Intervention en toute sécurité** par geste étiopathique simple, précis et rapide.

À noter si l'Étiopathie se révèle si efficace, c'est qu'elle intègre aussi la fonction temps dans sa méthode, le temps qui s'est écoulé entre le moment où est survenu la perturbation et celui de la consultation : c'est lui qui rend compte de la plus ou moins grande dégradation subie par la structure lésée, une même cause pouvant ainsi provoquer des effets bien différents, mais tout aussi identifiables par la méthode.

Ce qui explique que, si généralement les traitements étiopathiques sont de courte durée (3 à 6 interventions) et peuvent même être spectaculaires, une seule séance pouvant suffire pour mettre un terme à une sciatalgie, un plus grand nombre d'interventions sera nécessaire dans certains cas très aigus, complexes, ou installés depuis de nombreux mois ou années.



une place croissante dans la société

Les Français sont toujours plus nombreux à se tourner vers l'Étiopathie, et le nombre de jeunes étudiants qui voient dans l'Étiopathie le meilleur moyen de répondre à leur vocation ne cesse lui aussi de croître. Ainsi, la promotion 2015, issue des quatre facultés d'Étiopathie de Paris, de Bretagne, de Toulouse et de Lyon, compte 56 nouveaux praticiens diplômés inscrits à l'Institut Français d'Étiopathie.

La barre des 500 praticiens installés dans tout le Pays est atteinte, sans compter ceux qui exercent à l'étranger. Cela correspond à plus de 750 000 consultations dispensées chaque année. **Deux fois plus nombreux qu'il y a seulement dix ans, les étiopathes verront encore leur nombre doubler dans les cinq-six années à venir.**

C'est que le dernier mot appartient toujours au patient : il fait confiance à son étiopathe car dans bon nombre de pathologies, l'Étiopathie se révèle plus efficace que les traitements classiques et beaucoup moins onéreuse.

Une pratique médicale qui permet de soigner de nombreuses pathologies sans médicaments et d'éviter un grand nombre d'hospitalisations et d'interventions chirurgicales (hernies discales, canal carpien, otites de la petite enfance, ablation des amygdales, végétations...), ne peut plus être ignorée.

En quarante ans, bien des choses ont changé dans le paysage médical français, y compris dans l'univers des thérapies manuelles. Après un développement rapide, foisonnant et parfois anarchique, est venu le temps des premiers bilans. Ils sont en cours. L'Étiopathie, dernière arrivée car c'était le prix à payer pour mettre au point la méthode la plus aboutie, y occupe une place toute particulière, celle de la plus efficace parmi les thérapies manuelles et celle d'un outil **diagnostic systémique capable de faire gagner un temps précieux aux autres disciplines, à commencer par la médecine classique.**

Nul doute que les temps sont mûrs, désormais, pour que cette place lui soit reconnue à part entière.



le rôle spécifique des mutuelles

Paradoxe : bien que les traitements étiopathiques fassent faire des économies au système de santé, et alors qu'on parle de milliards d'économies à trouver en pleine crise et déficit chronique de la Sécurité Sociale, cette dernière ne rembourse pas ce type de soins.

Ce sont donc les mutuelles, en France, qui les prennent en charge, en totalité ou en partie, et par là-même jouent un rôle particulièrement important¹. En effet, **deux adhérents sur trois des mutuelles prenant en charge les thérapies manuelles souscrivent à cette option**, et leurs demandes de remboursement ne cessent de croître². De même, **les entreprises aussi demandent toujours plus la prise en charge des thérapies manuelles**, dont certaines sont particulièrement efficaces pour diminuer drastiquement le nombre

de jours d'arrêt dus en particulier aux accidents articulaires et aux troubles musculo-squelettiques, première cause de maladie professionnelle indemnisée en France³.

Parmi ces thérapies, encore une fois, **l'Étiopathie se distingue par la pertinence de ses diagnostics et par son efficacité thérapeutique. Elle est appelée à figurer en tête de liste des thérapies prises en charge : traitant le plus grand nombre de pathologies sans médicaments, c'est elle qui permettra les plus grandes économies** — plusieurs mutuelles l'ont déjà bien compris, et voient le montant des remboursements des frais médicaux baisser de façon significative, sans parler des patients préalablement classés en « invalidité » et qui se retrouvent définitivement guéris — et donc plus à la charge de la société.

¹ Elles sont près de 200 à ce jour.

² Enquête IFE menée auprès des mutuelles pratiquant le remboursement des thérapies manuelles en février-mars 2015.

³ Synthèse du Rapport sur l'état de santé de la population, édition 2015, DREES, Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques.



une opportunité pour les entreprises

Plus de 30 millions de journées de travail sont perdues chaque année pour cause de lombalgies et de troubles musculo-squelettiques, ces derniers constituant la première cause de maladie professionnelle en France... depuis 20 ans !

Pour les entreprises, la couverture complémentaire de santé collective obligatoire à partir du 1er janvier 2016 pour tous les salariés, représente paradoxalement une chance de faire enfin reculer ces statistiques, même si elle représente un coût supplémentaire – de toute façon obligatoire. En effet, l'assurance complémentaire peut permettre aux salariés qui le désirent de faire appel à un traitement étiopathique jusqu'alors inaccessible ou exceptionnel, car non remboursé par la Sécurité Sociale.

L'Étiopathie permet de soigner rapidement entorses, foulures, lumbagos, et d'éviter un grand nombre d'hospitalisations et d'interventions chirurgicales (hernies discales, canal carpien...). En réduisant la durée des arrêts de travail, l'Étiopathie permet non seulement à la collectivité d'économiser nombre de coûts directs, mais aussi et surtout aux entreprises de réduire les coûts indirects (remplacements, pertes de fabrication, indemnités de retard ...).

Ainsi, une entreprise qui opte pour une mutuelle remboursant les traitements étiopathiques, permettra le cas échéant à ses salariés, après le constat d'accident du travail ou de maladie chez le médecin, de se rendre chez un étiopathe pour se faire soigner efficacement et rapidement — aussi bien pour les TMS et accidents articulaires que pour d'autres pathologies (voir liste plus haut).



un cas exemplaire

LES AFFECTIONS DE LA SPHÈRE ORL CHEZ L'ENFANT

Alors que le coût et les conséquences de la surconsommation de médicaments ne sont plus un tabou et apparaissent au grand jour, l'Étiopathie apporte une solution de grande qualité dans une complémentarité bien comprise avec la médecine classique.

Les coûts : chaque année, les rhinopharyngites, otites, angines des moins de 15 ans coûtent plus d'un milliard d'euros par an à la collectivité pour les seuls coûts directs (base de calcul : 22 € de consultation et un montant moyen d'une ordonnance pour ce type de pathologies de 29,40 €)¹. Sans compter les effets induits : rechutes constatées dans de nombreux cas (les médicaments soignent essentiellement les symptômes, pas ce qui les provoque²), éventuels effets secondaires, absentéisme scolaire et en crèche, arrêts de travail des parents pour garder les enfants, etc.

Et les conséquences : au-delà du plan comptable, sur le plan médical, alors que les antibiotiques ne sont pas adaptés à la majorité des cas d'affections ORL, ils continuent d'être largement prescrits.³ Et la France connaît l'un des plus hauts taux de résistance du pneumocoque

à la pénicilline de toute l'Europe : 36 %, ⁴ avec les conséquences dramatiques que l'on connaît.

Or quelques interventions, et parfois même une seule, selon le stade où est pris l'enfant, suffisent à l'étiopathe pour mettre un terme à ces phénomènes pathologiques... sans le moindre médicament !

La généralisation de traitements étiopathiques pour les affections de la sphère ORL chez les enfants permettrait ainsi :

- d'économiser des centaines de millions d'euros chaque année
- de mettre fin à l'augmentation excessive (+33% en moyenne⁵) de l'exposition aux antibiotiques associés aux infections aériennes aiguës
- de répondre au problème de l'inefficacité des antibiotiques à l'âge adulte, dans les cas vitaux où ils sont véritablement nécessaires

Inutile d'ajouter que ce qui est valable pour les affections de la sphère ORL chez l'enfant le reste également pour de (très) nombreuses autres pathologies...

1 Étude de l'observatoire *Hivern@le* — *KbiObs*, chargé de la surveillance épidémiologie des pathologie hivernales de la sphère ORL chez l'enfant en France, et portant sur les hivers 2005-2006 et 2006-2007. BEH, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°1 – 6 janvier 2009, p. 5.

2 « La plupart des médicaments visent à soulager des symptômes, c'est-à-dire les conséquences des maladies, et une minorité seulement s'attaque à leur cause et parvient à guérir ou prévenir. », P. Even et B. Debré, *Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux*, Le Cherche-Midi, Paris, 2012, p. 13.

3 « Au-delà de la récurrence des épisodes pouvant déboucher sur d'éventuelles complications cliniques, [ces

pathologies] sont la source de traitements antibiotiques répétés, connus pour l'implication dans l'émergence de résistances des germes. [Or] il a été souligné que la majorité des infections ORL de l'enfant sont d'origine virale [...] la rhinopharyngite le plus souvent, sept angines sur dix, [tout comme] les otites moyennes aiguës[...] ». Ibid. BEH, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°1 – 6 janvier 2009, pp. 4-5.

4 Statistiques 2005. Goossens H F, Van der Stichele R. *Outpatient antibiotic use in Europe and association with resistance : a crossnational database study*. Lancet, 2005; 365:579-87.

5 Ibid. BEH, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°1 – 6 janvier 2009, pp. 4-5. À noter une légère baisse de l'augmentation ces deux dernières années.



un enseignement exigeant

Le niveau d'excellence de l'Étiopathie ne s'improvise pas. Six années d'études particulièrement exigeantes visent ainsi à garantir l'efficacité des soins plus tard prodigués par des étudiants devenus praticiens à part entière.

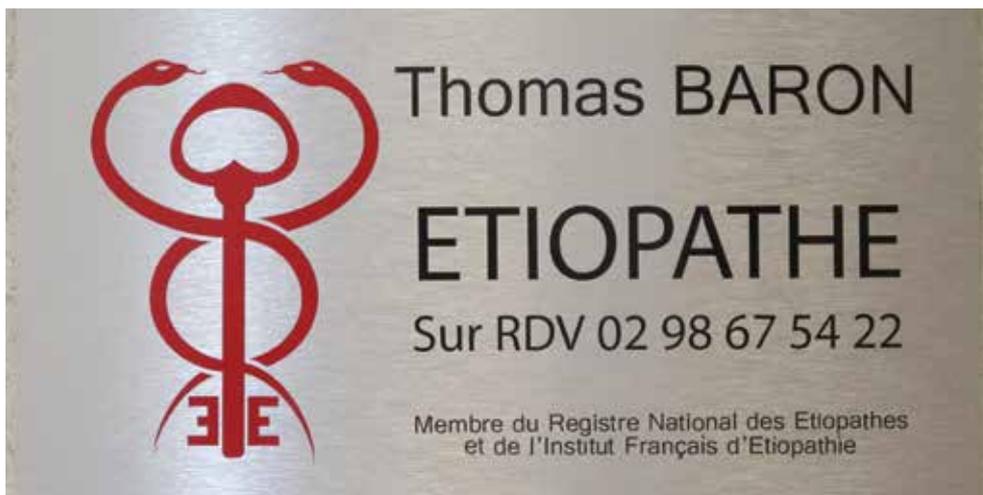
L'enseignement de l'Étiopathie vise ainsi en premier lieu à assurer aux futurs praticiens **une parfaite connaissance du corps humain et de son fonctionnement**, sans laquelle cette méthode resterait sans objet. Cela signifie des heures et des heures d'anatomie, de biologie, de physiologie, puis de pathologie, avec une mention particulière pour l'anatomie, enseignée par les meilleurs spécialistes à un niveau désormais unique en France, bien supérieur à ce qui se pratique en faculté de médecine, par exemple. De même, de nombreux travaux pratiques de dissection s'avèrent indispensables pour une compréhension de l'anatomie pratique et pas seulement théorique.

Mais encore faut-il mettre en perspective ce savoir. **L'enseignement de la systémique et de la cybernétique**, bases théoriques fondamentales, permettent aux étudiants d'acquérir cette **approche systémique et non plus analytique du corps humain**, qui distingue l'Étiopathie des autres approches médicales. Le corps humain est ici considéré comme un ensemble structuré de systèmes et de sous-systèmes en interaction entre eux et en rapport permanent avec le milieu extérieur ; il y est étudié dans sa mécanique, dans ses régulations physiologiques, vasculaires, neurologiques et hormonales, tout comme est étudié le rôle particulier que joue la fonction temps.

C'est sur ce socle solidement établi que s'ancre dans un deuxième temps **l'étude de la méthode étiopathique** à proprement parler, méthode permettant d'établir une relation de causalité entre les phénomènes pathologiques – douleurs, inflammations, blocages... – présentés par les systèmes biologiques et la structure de ces derniers. Ainsi, l'étudiant apprend progressivement à déterminer quelle altération de la structure a permis l'installation de la pathologie, à identifier la cause de cette altération, en d'autres termes : à **établir le diagnostic étiopathique**.

Il apprend aussi, et c'est le troisième volet de la formation, **l'apprentissage des gestes d'intervention** permettant de supprimer la cause des altérations et donc ses effets pathologiques. Tout comme un pianiste à son clavier, il s'exercera pendant six ans jusqu'à obtention du geste adapté, puis continuera pour ne pas le perdre...

Plus de 3 250 heures de cours théoriques et pratiques sont ainsi dispensées dans chacune des quatre facultés libres d'étiopathie (organisées, il faut le signaler, en associations à but non lucratif, voir en Annexe), selon le même programme et la même articulation. **C'est là une autre caractéristique de l'étiopathie : l'unicité de son enseignement correspond à l'unicité de la méthode**, et garantit au patient de recevoir partout en France et au-delà (de nombreux étiopathes s'installent à l'étranger) **un traitement en tous points comparable**.



L'organisation de la profession les garanties, le sérieux

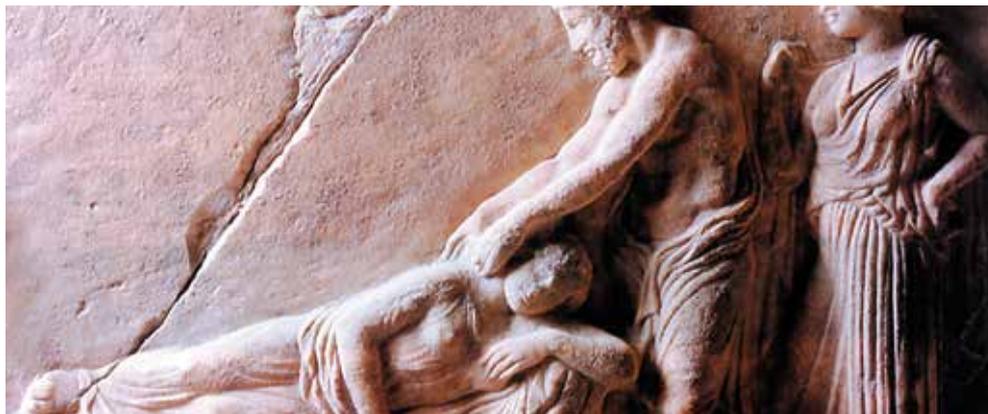
L'exercice de l'Étiopathie voit sa méthode unique et son enseignement unifié épaulés par une organisation professionnelle particulièrement rigoureuse. La profession s'est en effet structurée et disciplinée elle-même dès sa naissance, et veille depuis plus de quarante ans au respect de sa déontologie, apportant ainsi toutes les garanties aux patients qui font appel à ses membres pour soulager leurs maux.

Créé en 1972, l'**Institut Français d'Étiopathie** (IFE), association professionnelle des étiopathes, regroupe ainsi tous les étiopathes reconnus en exercice. Il est aidé dans sa mission par le **Registre National des Étiopathes**, qui fait parvenir chaque année au ministère de la Santé la liste des étiopathes en exercice.

Les missions de l'IFE :

- **Assurer** la représentation et la défense des intérêts moraux et matériels de la profession auprès des pouvoirs publics, des administrations et de tous organismes publics ou privés en relation avec la profession,
- **Développer** la promotion de la profession,
- **Étudier** les questions d'intérêt général, techniques, économiques, financières et sociales, concernant la profession,
- **Gérer** le site internet institutionnel de la profession : www.etiopathie.com et la page Facebook (<https://www.facebook.com/InstitutFrancaisEtiopathie>).

L'IFE bénéficie également du concours de l'**Association pour le Développement de l'Étiopathie** pour assurer la formation professionnelle des Étiopathes.



d'Asklepios à l'Étiopathie... le chemin parcouru

« L'art de la thérapeutique manuelle est ancien, et je tiens en haute estime ceux qui, siècle après siècle, l'ont perpétué jusqu'à nos jours. »

Hippocrate, IV^e siècle avant notre ère

L'art de soigner remonte à la nuit des temps. Le toucher est à l'origine même de l'acte thérapeutique, il a été le premier geste instinctif et empirique exercé sur un être vivant pour éradiquer le mal.

D'Asklepios, (Dieu de la médecine), à Ambroise Paré, (1509 - 1590, rebouteur et chirurgien empirique, père de la chirurgie moderne), on trouve toujours la trace de ces techniques indispensables au bon maintien du corps dans sa fonctionnalité naturelle.

Au début, chirurgies instrumentale et non-instrumentale sont liées, mais le temps amène leur séparation. Les Grecs et les Romains distinguent le médecin (celui qui soigne, de quelque manière que ce soit), et le chirurgien (ce terme s'applique d'abord à tous les métiers manuels). Déjà, le serment d'Hippocrate impose aux médecins de ne pas pratiquer la chirurgie : « Je ne pratiquerai pas l'opération de la taille, même sur ceux qui souffrent de la pierre ; je la laisserai aux gens qui s'en occupent. »

Il en est de même au Moyen-Âge. Pour la corporation des médecins, renforcée par la création des écoles de médecine au XIII^e siècle, l'acte chirurgical est humiliant, il relève des arts mécaniques. Ils laissent donc à leurs auxiliaires barbiers la pratique des actes manuels.

Au sortir du Moyen-Âge, les chirurgiens développent par la dissection leur connaissance du corps humain. Eux qui soignent par leurs mains, avec ou sans instruments, approfondissent ainsi les notions d'anatomie. Ce faisant, ils s'opposent aux médecins de la faculté, si cruellement moqués par Molière.

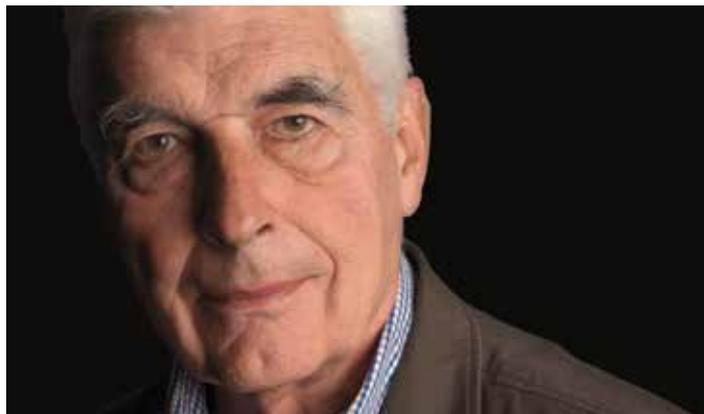
Nul n'est plus emblématique de cet art qu'Ambroise Paré, père de la chirurgie moderne, rejeté par la faculté parce qu'il était ancien rebouteur et ne parlait pas latin. Devenue toute-puissante en 1792 (à la suite de la fermeture des écoles de chirurgie), la médecine condamnera la chirurgie non-instrumentale à se perpétuer par tradition orale et à se réfugier dans les campagnes : ses seuls représentants seront alors les rebouteux.

De génération en génération, les rebouteux n'ont cessé de transmettre leur savoir-faire pour réparer les accidents articulaires du dos et des membres, des troubles de la circulation sanguine, tous ces maux qui "empoisonnent" notre vie quotidienne.

Hommes des campagnes, ils étaient les médecins du monde du travail et n'étaient pas jugés sur des principes mais sur la seule efficacité immédiate, illustration du vieil adage : « Montre-moi ce que tu sais faire et je croirais en ta compétence ».

Ils ont exercé jusqu'à la deuxième moitié du XX^e siècle et certains continuent encore de nos jours.

Mais entretemps, le travail d'un seul homme allait tout révolutionner...



le fondateur

Christian Trédaniel (1934-2011)

Son parcours médical personnel, un accident de sport que la médecine classique n'a pu soigner, lui permit de rencontrer André de Sambucy, pionnier de la médecine manuelle en France, dont il devint l'assistant. Après quatre années passées à ses côtés, et deux à l'hôpital du Val-de-Grâce comme assistant du professeur Coirault, Christian Trédaniel perfectionnera aux États-Unis sa connaissance des techniques manuelles, à l'époque (1958) plus avancées qu'en Europe. Il y constatera aussi que personne, parmi les spécialistes qu'il a rencontrés dans les meilleures écoles, n'est à même d'expliquer l'efficacité des traitements manuels. De retour en France, où la médecine manuelle n'était représentée que par les rebouteux des villes et des campagnes, il profitera de la période naissante des recherches interdisciplinaires pour axer sa réflexion sur la compréhension des phénomènes pathologiques et leurs procédés thérapeutiques manuels.

Pour sa méthode alors encore en gestation, il créera et déposera le terme « Étiopathie » en 1963.

Fidèle à Descartes, Christian Trédaniel n'abandonne pas le raisonnement analytique des phénomènes locaux, nécessaire à l'observation des faits, mais utilise une nouvelle manière d'ordonner les informations recueillies par l'observation et l'expérience. Il conceptualise le vivant comme un ensemble de systèmes en interaction et leur applique les règles de la cybernétique, ce qui lui permettra progressivement d'aboutir à une méthode de diagnostic révolutionnaire.

Partageant les fruits de ses découvertes au fur et à mesure de son travail, Trédaniel enseignera tout au long des années soixante et soixante-dix avec une extrême rigueur. Certains de ses élèves n'iront pas au bout de cette longue gestation et le quitteront en cours de route pour créer des écoles d'« ostéopathie », où ils dispenseront un enseignement basique.

Qu'importe: en 1979, la première édition de ses « Principes Fondamentaux pour une Médecine Étiopathique » couronne plus de vingt ans de travail. Dans la foulée, Trédaniel met en place l'enseignement de sa méthode avec la création de quatre facultés d'étiopathie. D'abord celle de Paris (1979), suivie par celle de Bretagne à Rennes (1986), puis Toulouse (1998) et enfin Lyon en 2004.

Tout en organisant également la profession, Christian Trédaniel poursuivra son travail de recherche jusqu'à son dernier jour, ses derniers acquis sur le système nerveux central figurant dans la 7^e édition de ses « Principes ». D'autres, déjà avec lui et désormais après lui, ont repris le flambeau, car l'Étiopathie, comme toute discipline scientifique, est une méthode en constante évolution.

BIBLIOGRAPHIE de Christian Trédaniel :

- **1979-2013** : *Principes Fondamentaux pour une Médecine Étiopathique* (7^e éd.),
- **2005** : *Du Reboutement à l'Étiopathie* (2^e éd.)

le mot du président



Je pratique l'Étiopathie depuis le début des années 70, et découvrais alors cette discipline ainsi que son fondateur emblématique, Christian Trédaniel. Il avait été l'élève du Docteur André de Sambucy qui reste le véritable pionnier de la Médecine Manuelle en France. Il avait élaboré une méthode de soins particulière qui combinait les courants mécanistes de tous les pays et de tous les temps. Je fus moi-même son collaborateur pendant quelques années.

Le génie de Christian Trédaniel fut de poursuivre ce travail de recherche, avec quelques compagnons et penseurs de talent, afin d'élaborer les Principes Fondamentaux que nous connaissons aujourd'hui.

C'est ainsi que j'étudiais le métier aux côtés de Christian Trédaniel et fus le premier à m'installer à Paris en 1976.

À cette époque, seuls quelques chiropracteurs formés aux États-Unis ainsi que des médecins ostéopathes renommés, dont André de Sambucy, pratiquaient en France.

Pendant toutes ces années, je vis défiler sur les bancs de l'école d'étiopathie des dizaines d'étudiants. Certains devinrent des confrères émérites qui ont fait une carrière remarquable en tant que précurseurs d'une médecine nouvelle, combattue, il faut le souligner, par la médecine « officielle ». Mais je vis également plusieurs élèves nous quitter, en désaccord avec la rigueur étiopathique, pour aller créer des « écoles d'ostéopathie ».

Ce sont ceux-là même, qui pendant toutes ces années où nous faisons progresser la méthode dans une logique de recherche et avec l'exigence de la raison, se sont contentés de dispenser un enseignement élémentaire à des milliers d'adeptes en quête d'une médecine différente.

Ce sont ceux-là même, qui ont largement puisé dans les richesses des découvertes étiopathiques. Ce sont ceux-là même enfin, qui ont initié les démarches pour accélérer leur officialisation par des pouvoirs publics peu informés de la réalité de leur insuffisance, insuffisance relevée d'ailleurs par le Professeur Debré dans sa proposition de loi sur la réglementation des ostéopathes.

Devenu président de l'Institut Français d'Étiopathie, mon projet est de poursuivre les démarches officielles que j'ai entreprises et qui nous ont d'ores et déjà valu d'être confirmés comme méthode manipulative de soins par la Sécurité Sociale et affiliés aux divers régimes sociaux depuis le 1^{er} avril 2012, et, par décision du directeur du Régime Social des Indépendants en date du 20 avril 2015, d'être reconnus comme exerçant une profession libérale de santé.

Mon ambition est également de remettre en lumière les événements dans leur généricité historique afin que les authentiques chercheurs soient enfin reconnus à leur juste valeur.

Jean Paul MOUREAU

Président de l'Institut Français d'Étiopathie

TOUT SAVOIR SUR L'ÉTIOPATHIE

QUESTIONS

• POURQUOI CONSULTER UN ÉTIOPATHE ?

Plusieurs facteurs sont à l'origine de la découverte de l'étiopathie par le patient. Le plus souvent c'est par le bouche à oreille que le patient est dirigé vers un étiopathe, après avoir tout essayé. Les amis, voisins ou collègues de bureau du patient sont en l'occurrence les meilleurs prescripteurs car ils expliquent et démontrent à partir de leur cas personnel, la sûreté du diagnostic, la rapidité d'action et le résultat spectaculaire obtenu. Par ailleurs, d'autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte : réactivité du praticien, résultats avec un raccourcissement des traitements entrepris, donc économie de temps et d'argent. Critère d'efficacité essentiel, le diagnostic de l'étiopathe est immédiat, non moins fondamental son champ d'application est parfaitement défini et connu, ce qui lui permet le cas échéant une réorientation sur le bon trajet médical : urgences abdominales, douleurs post chutes (*sport*), pathologie lourde médicale ou chirurgicale.

• COMMENT CHOISIR SON ÉTIOPATHE ?

L'étiopathie s'est dotée de structures professionnelles lui permettant d'assurer le contrôle du respect des règles rigoureuses de la profession. Les 500 praticiens installés dans toute la France sont tous inscrits au Registre National des Étiopathes (RNE). Cela permet au patient de choisir le praticien le plus proche de son domicile. Depuis 1986, cet annuaire est envoyé chaque année au Ministère de la Santé.

• FAUT-IL CONSULTER SON MÉDECIN AVANT DE SE RENDRE CHEZ UN ÉTIOPATHE ?

Une prescription médicale n'est pas nécessaire pour se rendre chez un étiopathe. Le patient peut donc s'y rendre de sa propre initiative.

• EXISTE-T-IL DES CONTRE-INDICATIONS À L'ÉTIOPATHIE ?

Oui, des contre-indications existent. Ou plus exactement, des cas où l'étiopathie n'est pas indiquée. L'étiopathe par sa méthode clinique d'approche sait discerner rapidement ce qui relève de sa compétence. La recherche

systematique de la cause des pathologies va permettre la juste orientation de son patient dans le parcours médical. Le champ d'application et de pratique d'un étiopathe est parfaitement déterminé ce qui va permettre de guider le choix thérapeutique et de répondre à la demande du patient, soit en le traitant immédiatement par intervention étiopathique, soit en lui indiquant la thérapie adéquate et le choix médical correspondant.

• QUEL EST LE CHAMP D'APPLICATION D'UN TRAITEMENT ÉTIOPATHIQUE ?

L'Étiopathie traite toutes les indications médicales lorsque celles-ci sont mécaniquement réversibles. Elle ne fait pas de prescriptions médicales. Les traitements étiopathiques ne remplacent ni les médicaments lorsqu'ils sont nécessaires, ni la chirurgie lorsqu'elle est indispensable. En cas de pathologie irréversible (*maladies dégénératives, affections génétiques, cancers*), de pathologies graves ou d'urgences (*maladies infectieuses graves, urgences vitales médicales ou chirurgicales*), le praticien va adresser son patient au service adéquat pour un bilan complet. L'étiopathie ne se substitue pas à la médecine traditionnelle, mais se présente comme une solution souvent rapide et définitivement efficace. A ce titre, elle reste évidemment complémentaire de la médecine traditionnelle.

• COMBIEN COÛTE UNE CONSULTATION ÉTIOPATHIQUE ?

Les honoraires perçus se situent entre 50 € et 70 €, selon la région et la ville. La notoriété du praticien et son expérience sont également des facteurs à prendre en compte dans la détermination des prix pratiqués. Si les traitements ne sont pas remboursés par l'assurance maladie, en revanche de nombreuses mutuelles prennent aujourd'hui en charge ces consultations. Il est également possible de consulter dans des établissements de formation, ce qui facilite l'accès des soins aux personnes disposant de moyens financiers limités. Afin de garantir la sécurité des patients, les étudiants y sont encadrés par des étiopathes professionnels expérimentés.

LE REGARD DES PATIENTS

TÉMOIGNAGES

• LAETITIA G. - 8 ANS (SON PÈRE)

Pyélonéphrites à répétition chez une enfant de huit ans. « Sur les conseils d'une amie, j'ai emmené ma fille consulter un étiopathe. Depuis plusieurs années Laetitia était hospitalisée deux à trois fois par an pour des infections urinaires à Escherichia Coli récurrentes qui imposaient à chaque fois une antibiothérapie prolongée. Plusieurs traitements étioopathiques exclusivement à visée abdominale ont été nécessaires pour faire régresser la fréquence des infections. Aujourd'hui, avec un recul de 18 mois, les néphrologues admettent que ma fille est guérie ».

• KARIM K. - FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL - 27 ANS

A été opéré d'une hernie discale lombaire après de nombreux traitements anti inflammatoires, antalgiques et myorelaxants répétés, suivis de deux infiltrations, tout cela sans résultat tangible. Un séjour en centre de rééducation kinésithérapique pour sportifs n'a rien donné non plus. « Trois traitements étioopathiques successifs m'ont permis reprendre mon activité sportive professionnelle. J'ai pu à nouveau suivre des entraînements intensifs et les matchs sans qu'aucune douleur ne revienne me gêner. Après de nombreux avis et traitements aussi variés qu'inefficaces, seule l'étioopathie a pu me permettre de reprendre ma carrière de footballeur et d'éviter ainsi le reclassement professionnel que l'on m'avait prédit... »

• GILBERT R. - 78 ANS

Douleurs des doigts et de la main gauche faisant croire à un syndrome du canal carpien chez un droitier. « Je suis très reconnaissant à mon étiopathe de m'avoir pris en charge pour mes engourdissements, ma maladresse et perte de force de la main gauche. Ces troubles m'ont valu nombre de radios, d'I.R.M., d'électromyogrammes avec pour conclusion le diagnostic classique « standardisé » de syndrome du canal carpien. Ce diagnostic posé, je relevais donc de l'intervention chirurgicale. Trois séances d'étioopathie m'ont permis de retrouver une main fonctionnelle un bras non douloureux et des cervicales mobiles ce qui m'a permis « d'échapper » à une intervention aussi inutile que risquée ».

• YVES T. - ÉDUCATEUR SPORTIF - 40 ANS

Suite à un faux pas en randonnée pédestre, apparition de douleurs invalidantes de la cheville interdisant toute pratique sportive chez un professionnel d'éducation physique. De multiples consultations chez des médecins du sport, des rhumatologues, des chirurgiens orthopédiques aboutissent à la nécessité d'effectuer un blocage articulaire de la cheville par arthrodèse car cette arthrose sera évolutive. « Six séances d'étioopathie m'ont permis de recouvrer des mouvements de flexion-extension non douloureux de la cheville et du pied. À mon grand étonnement, mon étiopathe ne s'est pas contenté de traiter le pied mais également ma colonne lombaire ce qui a permis une évolution favorable et rapide après trois ans de galère médico-chirurgicale... encore merci je ressuscite ».

• STÉPHANIE G. - 30 ANS

Stérilité post-traumatique. « Enceinte de cinq mois j'ai perdu mon bébé à la suite d'un grave accident de la route ayant entraîné une rupture de la paroi utérine. Les gynécologues avaient déclaré à l'époque et après l'urgence de l'intervention réparatrice, qu'il était inutile pour moi d'envisager la possibilité d'une autre grossesse. Après quatre traitements étioopathiques successifs j'ai pu à nouveau être enceinte, et par la suite donner naissance à deux magnifiques enfants, un troisième est envisagé ! Merci à mon étiopathe ! ».

• BRUNO L. - PROFESSEUR DE TENNIS - 28 ANS

Tennis-elbow (épicondylite) du bras droit. A suivi depuis 2 ans le parcours habituel du sportif de haut niveau : médecin du sport, médecin officiel de la Fédération Française de Tennis, rhumatologue (infiltrations), kinésithérapeute (traitement par ondes de choc à l'INSEP) et enfin chirurgien. « J'avoue avoir été consulter un étiopathe avec beaucoup de réticences compte tenu de mon long parcours à travers différentes thérapeutiques inefficaces. Son premier traitement ne m'avait apporté que peu de soulagement mais son analyse des symptômes et la logique de son raisonnement m'ont encouragé à réitérer deux fois le traitement. La régularisation de ma colonne cervicale a permis de guérir définitivement mon problème de tendinite de coude, je rejoue, je revis ».

LE REGARD DES PATIENTS

TÉMOIGNAGES

• ROGER R. - 70 ANS

Difficultés à la marche avec la jambe gauche, en particulier à la descente des escaliers ou dans les dénivelés un peu trop pentus. Une radiographie du bassin montre un très léger début d'arthrose de la hanche gauche. Les consultations rhumatologiques et chirurgicales concluent au diagnostic d'arthrose de hanche d'évolution rapide nécessitant dans un délai court la pose d'une prothèse de hanche. « Un de mes amis ayant été soulagé par un étiopathe d'une douleur comparable à la mienne, celui-ci m'a vivement conseillé d'aller le consulter. Après un examen rapide de ma radio mais surtout de ma hanche et du trajet de ma douleur, sa conclusion a été formelle et surprenante : je ne souffrais pas de la hanche mais d'une cruralgie du côté gauche. Il lui a fallu deux séances successives à huit jours d'intervalle pour supprimer complètement à la fois cette douleur atroce de la cuisse et me permettre de remarcher normalement. Chapeau pour le coup d'œil et l'efficacité ! ».

• JACKY H. - 41 ANS

Souffre depuis deux ans de vertiges intermittents, survenues de façon aléatoire et sans cause évidente, ni O.R.L., ni neurologique. Une rééducation vestibulaire entreprise devant ces vertiges qualifiés de bénins et paroxystiques n'y a rien fait, tout comme les multiples traitements symptomatiques de cet état pseudo-ébrio. « En désespoir de cause j'ai dû faire appel sur les conseils incrédules de mon médecin traitant, aux services d'un étiopathe. Compte tenu des mises en garde de la médecine traditionnelle à propos des manipulations, et après quelques essais chez des ostéopathes brutaux, je suis allé « à reculons » consulter l'étiopathe. Bien m'en a pris puisqu'en trois séances de manipulations cervicales précises et indolores, j'ai vu disparaître définitivement mes vertiges et autres instabilités. Merci encore pour cette compétence ».

• MICHAËL E. - ENTRAÎNEUR - 32 ANS

Après 6 mois d'un long traitement de médecine traditionnelle, de repos et d'anti-inflammatoires pour une tendinite sous rotulienne, j'ai décidé d'aller voir pour la première fois un étiopathe, sans pour autant y croire vraiment. Au bout de 15 minutes seulement de traitement, je pouvais m'appuyer sur ma jambe et faire des mouvements d'entraînement. Diagnostic? juste une vertèbre coincée qu'il fallait « libérer ». Totalemment convaincu, je travaille depuis avec la faculté d'étiopathie de Bretagne qui suit nos joueurs de national. En 4 ans, le fait de voir régulièrement un étiopathe a permis de régler immédiatement les petits problèmes et d'éviter d'en avoir de gros durant les compétitions. L'étiopa-

thie a facilité notre progression dans un sport exigeant au niveau musculaire et articulaire afin d'être plus seins dans la préparation de nos rencontres.

• FRÉDÉRIQUE K. - 40 ANS

Accident de la voie publique en 2010 avec traumatisme crânien et perte de connaissance ayant entraîné une hospitalisation pour surveillance. Le bilan radiologique et I.R.M. ne montrent pas de lésion intracrânienne (hématome). La patiente se plaint d'absences, de migraines et de vertiges. Les traitements successifs préconisés par le centre antidouleur ne la calment pas, l'ensemble des troubles est assimilé à un tableau dépressif qualifié de syndrome subjectif des traumatisés crâniens, et donc entraîne le renouvellement « ad libitum » de traitements antalgiques et antidépresseurs. « Ce sont mes parents, soignés de longue date par un étiopathe, qui m'ont poussée à le consulter. Après avoir écouté mon histoire, celui-ci, curieusement, ne s'est pas attardé sur les conclusions de mes nombreux examens radiologiques et comptes rendus d'hospitalisation successifs. Il est allé directement à l'examen de ma colonne cervicale où il a immédiatement repéré des tensions et des points douloureux très précis. Son traitement a consisté à libérer ces tensions et permettre à nouveau à ma tête et à mon cou de retrouver une liberté de mouvement perdue depuis mon accident. Les conséquences furent quasiment immédiates, un soulagement de toutes mes douleurs s'en suivit et perdure depuis ».

• NICOLAS C. - 32 ANS

Souffre de brûlures de la langue, de saignements de gencives traités dans un premier temps sans résultat par des antifongiques. Dans un second temps, suite à une gastro-fibroscopie, une irritation inflammatoire de l'estomac et du duodénum associée à une hernie hiatale sont diagnostiquées. Un traitement classique par antiacide, pansement gastrique et antispasmodique s'en suit avec un résultat très aléatoire. « Suivi d'ores et déjà par un étiopathe qui m'avait résolu un problème de douleurs et d'engourdissement de la jambe gauche en rapport avec une névralgie sciatique, c'est donc en toute confiance que j'ai évoqué mon problème digestif, lequel avait débuté à cause de ma sciatique au moment de la prise d'anti-inflammatoires. Après trois séances à intervalle croissant, il a réussi à supprimer mon reflux acide responsable des irritations de la langue et des gencives. Son action a porté essentiellement sur la suppression d'un spasme du pylore et du duodénum qui provoquait la « non vidange » des sécrétions de l'estomac et donc entretenait mon hyperacidité. J'ai bien entendu arrêté très rapidement toute la panoplie médicamenteuse prescrite. Cet épisode n'a fait que renforcer ma confiance dans l'efficacité de l'étiopathie ».



LA FORMATION DES ÉTIOPATHES

UN CURSUS DE 6 ANNÉES D'ÉTUDES

L'enseignement de l'étiopathie est calqué sur le cursus universitaire LMD. Six années d'études, de stages et la rédaction d'un mémoire sont obligatoires pour obtenir le diplôme d'étiopathe.

Cette formation se fait au travers des quatre facultés dont s'est dotée la profession afin de dispenser un enseignement de qualité à Paris, Rennes, Toulouse et Lyon.

Tous déclarés auprès de leur rectorat respectif, ces établissements constitués en associations à but non lucratif ont pour seul objectif de dispenser l'enseignement de l'étiopathie, au prix le plus juste et dans un cursus uniformisé permettant à l'étudiant de passer si nécessaire d'un établissement à l'autre. Le cursus est réparti en trois cycles représentant 3250 heures de cours, stages et périodes d'internat.

Les formateurs pour les matières fondamentales (anatomie, biologie, physiologie, anthropologie, médecine et radiologie) sont pour le plupart titulaires d'un Doctorat, d'une Agrégation ou d'une HDR (Habilitation à Diriger des Recherches). L'enseignement des principes l'Étiopathie et de leur application est assurée par des étiopathes habilités.

LE CURSUS COMPREND :

- Des cours théoriques,
- Des cours de pratique étiopathique,
- Des stages chez des praticiens,
- Des stages hospitaliers en milieu urgentiste,
- Des stages de dissection en UER médicale (Université d'Enseignement et de Recherche),
- Des stages en dispensaire d'étiopathie, parachevant la formation professionnelle des 6e année, sous la férule et la responsabilité de praticiens confirmés.
- La possibilité de compléter sa formation avec des enseignements en UER médicale, pour l'obtention de DU/DIU (anatomie clinique, système nerveux central, imagerie neuro-vasculaire...).

MATIÈRES FONDAMENTALES ENSEIGNÉES :

- Histoire de la médecine et de la chirurgie non-instrumentale,
- Systémique - Cybernétique,
- Physique Fondamentale - Mécanique,
- Principes fondamentaux de l'Étiopathie - Epistémologie - Méthodologie Statistiques,
- Terminologie,
- Chimie - Biochimie,
- Biologie,
- Génétique - Évolution,
- Physiologie articulaire,
- Physiologie générale et Physiologie du système nerveux,
- Endocrinologie,
- Morphologie - Typologie - Anthropologie,
- Histologie,
- Embryologie,
- Anatomie générale - anatomie palpatoire,
- Anatomie du système nerveux,
- Bactériologie - Virologie - Parasitologie,
- Radiologie - Imagerie médicale.

LES FACULTÉS :

- **1981** : Faculté d'Étiopathie de Paris (FEP), 44, rue de l'Ermitage, 75020 Paris
- **1986** : Faculté d'Étiopathie de Bretagne (FEB), 6, rue André-Meynier, 35000 Rennes
- **1996** : Faculté d'Étiopathie de Toulouse (FET), 39, avenue Crampel, 31400 Toulouse
- **2004** : Faculté d'Étiopathie de Lyon (FEL), 16-18, cours Suchet, 69200 Lyon

L'ensemble des quatre facultés regroupe près de 500 étudiants, ce qui signifie que **l'étiopathie, en plein essor, verra le nombre de ses praticiens doubler en France d'ici l'année 2020.**

CATÉGORISATIONS SYSTÉMIQUES, BIOMÉCANIQUES ET ÉTIOPATHIQUES :

- Système articulaire membres et ceinture
- Système vertébral
- Système relationnel nerveux, hormonal, organes des sens
- Système cardio-vasculaire - Électrocardiogramme
- Système viscéral, odontologie
- Système masticateur
- Système respiratoire
- Systèmes urinaire
- Système reproducteur – Parturition
- Dysfonction des systèmes biologiques
- Atteinte des structures
- Inadéquation des fonctions endotropes ou exotropes
- Interaction des systèmes biologiques
- Interaction avec le milieu
- Comportement

BIBLIOGRAPHIE

• OUVRAGES DE RÉFÉRENCE SUR L'ÉTIOPATHIE

- 2007-2005-2009-2013 : Christian TRÉDANIEL :**
Principes fondamentaux pour une Médecine Étiopathique (7^e éd),
Du Reboutement à l'Étiopathie (2^e éd)
- 2013-2015 : Jean-Paul MOUREAU :**
Soigner autrement (Seuil)
À Mains nues, soigner et guérir (Seuil)
- 2013 : Pierluigi LOCCHI :**
Comment soigne l'Étiopathie, les traitements de A à Z
(Avenir des Sciences)
- 2002 : Evelyne TOULOTTE :**
Algies du membre inférieur (2^e éd) (Avenir des Sciences)
- 1991 : Régis LUCQUIN & Evelyne TOULOTTE :**
La lésion articulaire étiopathique (Avenir des Sciences)
- 2002-1996 : Daniel WOEHLING :**
Introduction à la chimie, (2^e éd) ;
Les cancers, anarchie ou causalités
(Avenir des Sciences)
- 1991-2010 : Thure BRANDT :**
Traitement des maladies des femmes
(Avenir des Sciences)
- 1994-2012 : Horace STAPFER :**
Anthologie gynécologique (Avenir des Sciences)

• OUVRAGES GÉNÉRAUX

- 1951 : Claude BERNARD :**
Introduction à l'étude de la médecine expérimentale
(Hachette)
- 1977 : Réjane BERNIER & Paul PIRLOT :**
Organe et fonction (Maloine)
- 1973 : Ludwig Von BERTALANFFY :**
Théorie générale des systèmes (Dunod)
- 1974-1976 : Claude Paul BRUTER :**
Topologie et perception.
Tome 1 : Bases mathématiques
et philosophiques, Tome 2 : Aspects
neurophysiologiques (Maloine)
- 1971 : Pierre DELATTRE :**
Système, structure, fonction, évolution,
L'évolution des systèmes moléculaires (Maloine,)
- 1985 : Michel DELSOL :**
Cause, loi, hasard en biologie (Vrin)
- 1960 : René DESCARTES :**
Discours de la méthode (Garnier)
- 1984-1988 : Jacques GELIS :**
L'arbre et le fruit,
La sage-femme et le médecin (Fayard)



CONTACT PRESSE

Sophie Vieillard

01 43 58 88 01

sophie.vieillard@etiopathie.com

CONTACT MUTUELLES

Bénédicte Desmons

02 99 30 89 06

ife-mutuelles @etiopathie.com

IFE Mutuelles
c/o Faculté d'Étiopathie de Bretagne,
6, rue André Meynier
35000 RENNES



INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTIOPATHIE

Tél : 01 42 52 96 24

44, rue de l'Ermitage - 75020 - PARIS

www.etiopathie.com